

[AccueilRevenir à l'accueilCollectionPARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*CollectionŒUVRE : Rondeaux en nombre 350CollectionÉdition : 1529 - Rondeaux350 - StDenisItem\[1529_Rond350_StDenis\] 166 On perd son temps de me vouloir reprendre](#)

[1529_Rond350_StDenis] 166 On perd son temps de me vouloir reprendre

Présentation générale du poème

Titre de la piècePas de titre

Incipit non moderniséOn perd son temps de me vouloir reprendre

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-8

Imprimeur-libraireSaint-Denis, Jean

Date1529

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb335920616>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 166

FoliotationG8v, H1r

Informations sur la notice

Contributeur(s)Delvallée, Ellen

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 03/02/2018 Dernière modification le 04/11/2021



Rondeau

Doire a chascun sās iamaiz de buoir craindre
Vous offenser et mettre en non chaloir
Car enuers moy vous auez le vouloir
De mon honneur admortir et estaindre
Deuāt plusieurs ne vous estes sceu faidre
De me gaudir et es paroitz me paindre
Ne ay ie pas donc cause de me douloir
De voz fins tours.

¶ Fautte daduis Vo^r fait a ce contraindre
Car si du fait le Bray scauez attaindre
Vous congnoistriez q^l vous en doit chaloir
Quant est de moy ie ne puis moins valloir
Mais se ie vis ie vous verray complaindre
De voz fins tours

¶ On perd son tēps de me vouloir reprēdre
Car iay empris a sans riens en mesprendre
De n'aymer Vng qui tous les aultres passe
D'honneur et sens/iamaiz ne serois lasse
Destre avec luy chascun le doit entendre
¶ Je me lairoys plustost tirer a fendre
En mille pars et a la mort me rendre
Que le changer pourtant soy me menasse
On pert son temps.

¶ Du est la dame en voulāt bien cōprēdre
Les grās Vert^z quōd pourroit sur luy prēdre

Qui ne taschast auoir sa bonne grace
Daultre que luy lamour se ne pourchasse
On a beau dire/et beau me le deffendre
On perd son temps.

Que vous aymez ailleurs se lappercoy
Donc sans cesser si grant douleur recoy
Qua ceste foyz ie suis toute confuse
Car celle la ou vostre cueur samuse
Ne vous veult bien ne prise tant que moy
Vostre accointance assez mauldire doy
Quant me laissez clerement ie le voy
Parquoy a droict maintenant vous accuse
Que vous aymez.

Si nayie fait iamais cause pourquoy
Et ne pouoyz le croire sur ma foy
Finablement amour qui tout abuse
Faisoit de vous a moy tas tueur excuse
Dont mal mest pris a ceste heute le croy
Que vous aymez.

En yras tu tas tu bien le couraige
De me laisser a la fleur de mon aage
Languir en dueil/en ennuy/en tristesse
Deu que iamais nay vse de finesse
En tout endroit fors a ton aduantaige
Etienne suis comme ton heritaige
H.ii.